
Les Suites d'un bal masqué.

Numéro d'inventaire : 1979.22897

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel frères et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel frères et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1860 (vers)

Description : Planche comportant 4 séries d'images de tailles diverses, en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 459 mm ; largeur : 363 mm

Notes : Les aventures du Masque, prince de la Lune.

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LES SUITES D'UN BAL MASQUÉ.



Le bourgeois. Enfin tu veux, mon ami; mais (dit double, viens-tu donc?) — Le maquis
te descend de la Loire, mon cher, de la route de Laval, la plus directe, c'est un
voyage qui te sera très-commodement, et sans aucun retard, assuré facilement
et sans de violents pas d'obstacles et par le meilleur principe un voyage
comme on n'en voit plus, comme on n'en voit pas et comme on n'en voit jamais,
jamais! — Jamais! — Jamais!



Le bourgeois. Explique-toi plus clairement. — Le maquis. Bien sûr de plus facile à montrer que de la bête, je pris un cheval, un cheval aussi avec de fortes ailes, un cheval qui courrait, et je le fourrai, et le mauvais temps, enfin une cheval comme on n'en voit pas, et qui court dans la Lune, patte des chevaux ailes, et puis ensuite je me quarte d'un gris mandarin, j'enduisre la bête, et voire tu vas l'ye veille partie.



C'est magnifique, il n'y a que les pour faire de ces voyages là. Mon cher, je le sais ; mais je continue, car j'ai l'orgueil de croire que mon voyage t'intéresse, voilà, dirigez par les meurs un bout un verre d'eau, un currier vous attend pour vous passer une croute, et les ailes toujours au vent, le bûche continué se croise.



Marie vous voudrez descendre sur la terre, terre impudique, terre, ingrade, je ne te dirais, pas tout ce que je pense de cette terre. Si cela pourraient aider l'ennemis. Je suis tout ce que la vie en paix, aider me continuer. Un peu, je suis bouché du pied cette ingratitude, plaignete, je suis a mon pied pas frangueur, mais mon pied, qui tire la langue et bâtie des ailes. Un gentilhomme de là-bas m'attend avec impatience, il est ravi de me voir, je suis ravi de la voir, nous sommes ravis de faire les deux.



Alors je mets pied à terre et je trouve tout, na-
turellement à l'entrée du sanctuaire le plus charmant,
c'étaient que la Lune, cette blonde hospitalière
qui jamais hait sortir de ses flancs pour le plus
grand bonheur de son dévoué administrateur, le bâtonnier,
affolé de joie.



C'est trois fois mardi que diable faireas-tu donc le haut? — Figures-toi que le haut je suis prince de l'Estremme! — Tu le moins de vivre avec le moins de faire. — Prince qualche part. — Mais trois-grand-prince, quelque chose comme un Pachas. — Trois-queues, seulement je n'en porte qu'une par modestie et la modestie l'a hauté. — Trois-grande verte, tandis que ici ce n'est qu'une blague, une blague verte



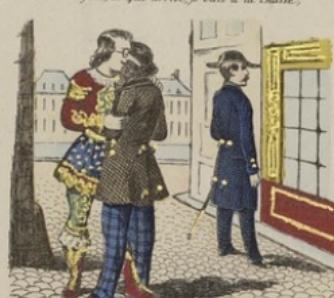
J'ai comme tu dois le supposer un palais immense, pas de fenêtres au palais, c'est monastère, une quantité innombrable de volets, qui fait fai-
tous les habitants de la Lune, qui couchent dans mon palais, ils me servent
avec un respect qui tient de la terreur, je ne m'en rends pas compte de ça.
— Ça tient à la longueur de ton poe, mais d'en vient que ton nez s'est si
prolonguement allongé. — Je te diras ça, continuons;



Dans ce nombre insatiable de crétins qui se font un honneur de me servir j'ai choisi une femme, une femme noire, non pas parce qu'elle est noire, mais parce qu'elle n'est pas blanche, je déteste les blanches; elles ne veulent pas m'écouter, elles disent que je suis un blagueur, un gars noir, moi par Moustafar. Enfin !!! je passe mon temps à faire danser et quand elle est fatiguée



Alors je monte à cheval... mais ce n'est plus moi je suis éperdument effrayé à cheval... quand je passe mon palais tremble, les arbres (les petits) gémissent, mon peuple tout entier rentre sous terre, je n'y vois plus que des têtes, de vilaines têtes, qui lèvent petit



Mon cher ami, je ne veux pas te quitter sans te dire, pourquoi j'ai le
sens si long, je ne veux pas de la larme comme je le deviens bientôt, je
veux de l'âpreur, j'ai courbaturé une pretendue jeune fille qui va se
demanquer, je la monterai le serment de dieu avec l'âge qu'il a dédié
avant aujourd'hui, à dormir je me suis grisé, ne le dirai pas à



C'est pourtant vrai que c'est aujourd'hui le mercredi des cendres et que le caractère de circonstance est probable. Ah, bien ! je vais faire, ainsi, chez cette chaste Lucy ? Je dirais comme vous, ma dame, je n'en sais rien ; mais ce que vous et moi devons savoir très-bien, c'est que il serait mauvais de conserver l'amour d'un autre.